

LE TRAIT D'UNION

Huelva 1r. Septembre 1917 - N° 33

-x-x-x-x-x-x-x-x-x-x-x-x- -*****-

RESUMÉ DU MOIS.

Le Général Corsi, commentant la situation militaire dit: Les conditions de la lutte obligent l'Entente à un effort considérable, mais la tournure que prennent les événements sur les différents secteurs autorise à croire que le résultat désiré sera obtenu. D'ailleurs, ce qui rend l'effort particulièrement efficace, c'est l'unité d'action que l'Entente vient de réaliser."

La récolte d'Août a été bonne pour les armées alliées, plus de 30.000 prisonniers boches; le hasard a voulu que ce soit aux armées n° 2 qu'échoie la gloire (d'après Raemacker) des succès anglais, français et italiens et que les succès de notre ancienne ligne de Verdun est rétablie, le Monte Santo invulnérable, est aux mains des italiens qui menacent Trieste. Les noms des généraux Anthoine, Plumer, Fayolle, Guillaumat, Cadorna, Pétain sont au palmarès. Vivent les braves poilus alliés!



La liberté guide les Alliés après Raemacker

Le 27 Août la Roumanie est entrée dans sa 2e. année de guerre.

Toute notre sympathie émue va à cette noble nation sœur: patience et courage.

La Chine est entrée dans la lutt; le Peru s'y prépare. A qui le tour ?

VERDUN



Dans tout le pays de France on glorifie l'héroïsme de nos soldats devant Verdun. Tous ont passé, passent ou passeront par cette forteresse contre laquelle le plus formidable effort de l'ennemi s'est brisé, et où semble incarnée l'âme même de la patrie. Que de vertus sans pareilles Verdun représente! Courage, ténacité, endurance, abnégation. Autour de Verdun, il y a des plateaux entiers formés de rochers pareils à d'immenses dalles mortuaires. Sorte de cimetière cyclopéen, où la puissance militaire de l'Allemagne dort son dernier sommeil ?

Commentant les résultats de la nouvelle attaque au Nord de Verdun par les troupes françaises, le Times écrit "L'héroïsme de la France, symbolisé par la défense de Verdun, a arrêté l'effort allemand, quel qu'ait été le prix que l'ennemi fût prêt à payer. La France, elle aussi, a payé chèrement cette défense; mais aujourd'hui, après quinze mois, elle recueille le bénéfice de son courage.

Général PETAIN.

défendu et sauvé VERDUN. La supériorité de l'artillerie française sur l'artillerie allemande est établie en ce moment par les nouveaux combats autour de Verdun.

Ce n'est pas seulement une supériorité d'artillerie, c'est l'écrit même de la France qui remporte aujourd'hui la victoire.

Notre correspondant nous signale l'extraordinaire endurance des soldats français qui après ces années de guerre, conservent aujourd'hui encore l'énergie et la détermination qu'ils possédaient lorsque, avec l'enthousiasme des premiers jours, ils entraient en Alsace-Lorraine.

L'un après l'autre, nous voyons l'Allemagne perdre les gains qu'elle fit durant le mois de Mars 1918: l'Allemagne rendra tout ce qu'elle a pris et elle donnera plus encore. Du "Daily Chronicle" :

Le langage des communiqués allemands est celui de la défaite. L'Allemagne avait sacrifié d'excellentes troupes pour prendre la colline 304, il y a dix-huit mois; elle a maintenu cette position aussi longtemps qu'il fut possible. Aujourd'hui l'Allemagne se trouve en face du dilemme de Verdun: il faut reculer ou perdre des hommes. Le chiffre des prisonniers faits par les français, qui est déjà de 8.000, et le grand nombre des officiers pris au cours de cette attaque, semblent bien indiquer que cette opération a eu pour résultat une grande défaite allemande.

Lloyd George a rendu à Verdun le plus éclatant hommage à la France. Il venait de parcourir la ville bouleversée par le plus furieux bombardement que le monde eut entendu, les rues sillonnées d'obus et les maisons, l'esplanade d'où l'on découvre le plus déchirant horizon. Chemin faisant, il se baissait et ramassait un menu objet qu'il glissait dans une poche de sa redingote. Un officier qui l'accompagnait ne put surmonter sa curiosité.

-Excusez-moi, Excellence. Puis-je vous demander ce que vous recueillez ainsi? Des éclats d'obus? -Non, répondit Lloyd George. -Des fragments de pierres de souvenirs? -Non, non. Ce sont des marrons, de simples marrons d'Inde.

J'ai en Angleterre un jardin où j'aime à me reposer, en regardant mes iris et mes roses. Un jour les enfants de mes enfants, en se promenant à l'ombre des marronniers, diront: "C'est l'allée de Verdun! C'est l'allée de la victoire!"

Là-dessus, le ramasseur de marrons descendait dans la salle souterraine. Aux officiers rassemblés, il déclara, avec sa loyauté de brave joueur: "Si nous remportons des succès sur la Somme, c'est parce que, vous soldats de France, en tenant devant Verdun, vous nous avez permis de mener à bien notre préparation. Vous êtes les véritables vainqueurs du front britannique. Si les russes ont pu refouler les Austro-allemands et faire 400.000 prisonniers, c'est parce que vous avez tenu devant Verdun. Vous êtes les véritables vainqueurs du front russe! Si les italiens sont rentrés dans Gorizia comme vous rentrerez dans Metz et dans Strasbourg, c'est parce que vous avez tenu devant Verdun. Vous êtes les véritables vainqueurs de tous les fronts. C'est vous qui jusqu'à présent, avez tout fait. A notre tour maintenant! Comptez sur nous. Nous forcerons l'ennemi à évacuer pas à pas les contrées qu'il a profanées et ravagées. Soldats de France, il fera bon vivre dans votre pays quand vous en aurez chassé l'envahisseur et quand vos vertus guerrières auront assuré aux générations qui vous suivent la paix dans la liberté."

LA PAIX PRUSSIERNE



Au moment où les Etats Unis, dont la puissance est incomparable, apportent aux Alliés le concours de leur or, de leur acier, de leur sang, il y a un fait incontestable: l'ennemi est en état d'infériorité sur tous les points principaux. Lui-même s'en rend bien compte. Il n'y a plus un officier allemand qui croie à la victoire. Mais il n'y en a peut être pas encore qui croient à la défaite. Tous se disent: "L'Allemagne se tirera d'affaire par sa propagande, en troublant et en affolant l'opinion publique en France."

A vrai dire, pour exercer une action sur l'opinion publique, ~~l'Allemagne~~ l'Allemagne est aujourd'hui aussi bien préparée et outillée qu'elle l'était en Août 1914, pour écraser sous son feu les forteresses belges. Partout, elle a des agents sans scrupules: partout, elle installe secrètement la lourde artillerie de ses mensonges? Nous n'avons pas peur de l'Allemagne en armes. Jamais nous n'avons eu peur de cette Allemagne là. Ce que nous craignons, c'est l'Allemagne à genoux. Contre elle la Ligue française se dresse. Vous vous dresserez tous pour répondre sans défaillance, aux mensonges continuels par la constante vérité. Dans une guerre comme celle-ci, tout le monde doit combattre. L'ennemi, tuant des enfants et des femmes, ne traite-t-il pas les femmes et les enfants eux-mêmes en combattants? D'ailleurs, à vous tous, vos morts, vos chers morts dictent votre devoir.



Vos chers morts qui, du fond de la tombe fleurie,
Comme un rempart sacré protègent la patrie,
Attendent la rançon de toutes leurs douleurs,
Visibles pour vos cœurs, même dans la nuit noire,
Ils tiennent leurs yeux pleins de gloire
Fixés sur vos yeux pleins de pleurs.

Si vous faisiez la paix que l'ennemi demande
Une paix sans victoire, une paix allemande,
Les yeux de vos chers morts, douloureux et meurtris,
Ces yeux qui ne voudraient pourtant que vous sourire,
Se rempliraient pour vous maudire
De colères et de mépris.

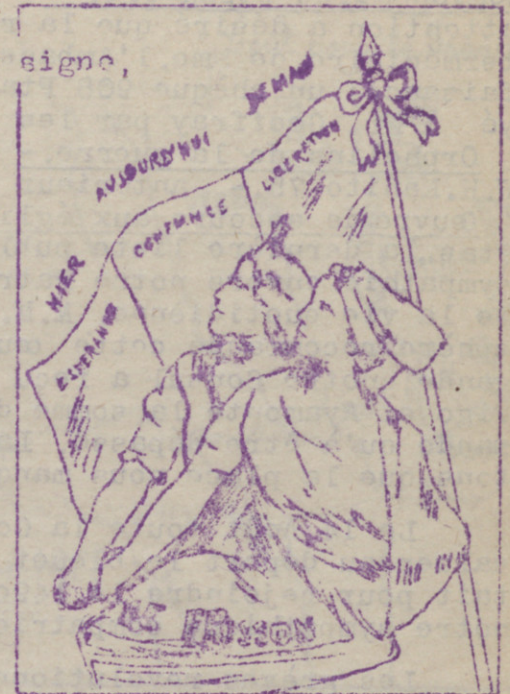
Mais il n'en sera pas ainsi: la France est digne
 Du sang versé pour elle à flots par ses enfants.
 Gloire à la croix des morts: nous vaincrons par ce signe,
 Et nos martyrisés seront des triomphants.

Nous avons la justice et la force et le nombre,
 Et déjà nous voyons combattre à nos côtés,
 Contre les nations de perfidie et d'ombre,
 Toutes les nations d'honneur et de clarté.

Cet empire sans foi qui s'arrogeait l'espace
 Sera mis hors d'état de nuire pour jamais.
 Notre Lorraine exquise et notre noble Alsace
 Reviendront dans nos bras en deux gages de paix.

Donc tu ne seras plus une vaincue, ô France!
 Et tu ne verras plus, aux regards d'amitié
 Qu'attachera sur toi tout l'Univers qui pense,
 Se mêler cette chose atroce, la pitié.

Ton drapeau flottera là-haut, dans la lumière
 D'un ciel débarrassé du brouillard allemand,
 Car le monde fidèle au droit comme au serment,
 Te rend ta place vraie, ô France, la première.



Voici la manœuvre, qu'en ce moment, entreprend l'Allemagne. Depuis que l'Allemagne existe, elle l'a entreprise chaque fois que la fortune des armes lui devenait défavorable et toujours cette manœuvre l'a sauvé. Cette manœuvre consiste à engager des pourparlers de paix. Vous l'entendez d'ici! Des pourparlers de paix! comment s'y refuser? Les armes plus ou moins suspendues de part et d'autre, tout reste dans le même état. Si les conditions de la paix semblent acceptables, on dépose les armes définitivement. Si non, on reprend la lutte.

Voilà, sous son aspect bénin et presque idyllique, une des machines de guerre les plus redoutables qu'ait inventées la Prusse. Plateforme bétonnée et gros obusiers cachés sous des rameaux d'olivier et sous des roses..... Quand d'abord, l'Allemagne punisse les bandits et les parjures qui sont à sa tête! Les honnêtes gens examineront ensuite s'ils peuvent entrer en pourparlers avec elle. Si, par impossible, dans la situation présente, la France consentait à des pourparlers de paix, l'Allemagne en profiterait pour se refaire et de nouveau fondrait sur nous. Pas de trêve d'aucune espèce! Nous irons jusqu'à l'écrasement de l'impérialisme allemand. Pas de discussion avec l'ennemi du genre humain. Telle est d'ailleurs la résolution formulée aujourd'hui, une fois de plus, par nos alliés de la Grande-Bretagne et les Etats Unis.



En brisant le militarisme prussien, disait M. Wilson, nous rendrons peut-être à jamais impossible le plus grand des crimes, la guerre. Toutes les précautions doivent être prises à cet effet.

Emile HINZELIN.

Le président Wilson vient de répondre à la note de N.S.P.: il repousse sa proposition de PAIX et dit que les E.U. sont prêts à s'entendre avec les peuples d'Allemagne et d'Autriche mais pas avec leurs gouvernements: la paix ne peut se signer en se basant sur la parole du gouvernement allemand. La note du Président aura son écho dans le Monde entier: c'est également une réponse à tous les partisans de la PAIX prussienne.

~~XXXXXXXX~~

SAC DU (-)

Vaincre ou se soumettre. - Wilson.

Le prix de la ~~XXXXXXXX~~ Paix, c'est la guerre.

Tout français a, dans les circonstances actuelles, le devoir absolu d'économiser et de mettre ses économies au service de la nation. Les bons de la Défense nationale lui en donnent le moyen; ils n'immobilisent les capitaux engagés que pour peu de temps et rapportent un intérêt très avantageux.

La Victoire appartient au plus opiniâtre. Napoleon.



NOS ŒUVRES DE SOLIDARITÉ

Legionnaires espagnols. - Le Comité de la souscription, par une délicate et attention a désiré que la répartition des dons recueillis soit faite par l'intermédiaire de Mme. l'Ambassadrice déjà à la tête de nombreuses œuvres de Bienfaisance: un chèque 908 Ptas. (qui au change représente 1170 frs.) a été envoyé à Mr. Geoffray par les soins de notre Consul.

Orphelins de la guerre. - Le Consulat a reçu les dons suivants : M.M. W.H. Manito 75.- antérieur Ptas : 5.514,25 Total à ce jour: Ptas: 5.589,25

Œuvre de secours aux églises. - Nous avons laissé cette souscription à 810 ptas. la dernière liste publiée s'élève à Ptas: 2.444,50 : c'est un succès de sympathie envers notre Patrie endolorie qui nous console des petits mécomptes de la vie quotidienne. M.M. de Fitte, Labadie et Marchal ont chacun dans leur sphère recommandé cette œuvre à leurs amis aidant Mr. Siurot dans sa propagande; notre Consul a reçu de Mr. Antonio Alonso, fabricant de Conserves à Vigo et Ayamonte la somme de cinq cents pesetas, c'est là le record, qui ne demande qu'à être dépassé. La liste des donateurs étant trop longue nous regrettons que la place nous manque pour la publier.

Le 14 Août toute la Colonie était sur le quai de la gare de M-Z-A pour saluer au départ le bleuet de la classe 18 Georges Raynaud de Fitte qui partait pour rejoindre le 149e. d'Infanterie à Epinal. Tous les vœux accompagnaient notre sympathique compatriote impatient d'aller faire son devoir.

Les grèves révolutionnaires ont eu leur répercussion dans la Province de Huelva: les mines de Rio-Tinto ont été arrêtées du 14 au 21 et. À Huelva le chômage n'a duré que deux jours; le calme a été complet partout ailleurs. Le Gouvernement Dato a été félicité de toutes parts pour avoir appliqué la manière forte avec un gant de velours, où la force publique n'a pas été provoquée par les révoltés. Tout laisse supposer que cette leçon portera ses fruits et que le calme est rétabli pour longtemps.

L'éclairage électrique de la ville et la fourniture de l'énergie aux Môles est passé de l'Usine Wilson à l'Usine Mora après un arrêt de 10 jours.

ECHOS DU FRONT



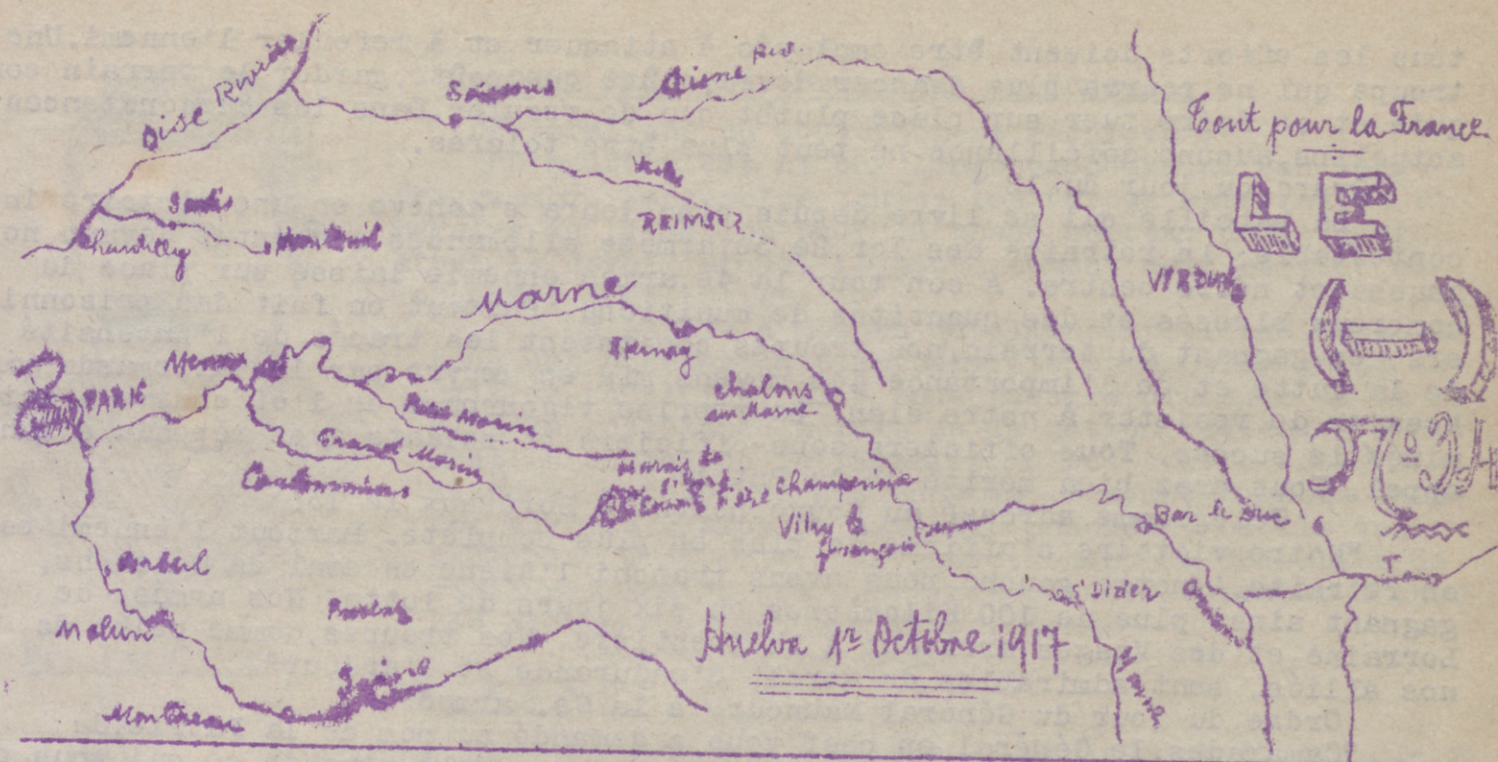
Le s/lieut. Cuq est toujours plein d'enthousiasme et de confiance et en attendant son tour de départ au front, il prépare de nouveaux mitrailleurs; Le sergent Wahl toujours en bonne santé attend son renvoi d'accord avec les dernières instructions. Eug. Sivet écrit ce qui suit: "C'est avec le plus grand plaisir que j'ai reçu aux tranchées le N° 32 du (-). Permettez moi d'abord, cher Monsieur, de vous adresser ainsi qu'à Melle. Anita Marchal et à Melle. de Fitte mes plus sincères remerciements pour leur généreuse initiative pour l'œuvre des petits orphelins. C'est pour nous un grand soulagement de penser que si nous tombons au champ d'honneur ceux que nous laissons chez nous auront quand même des protecteurs. Pour cette fois-ci, je ne vous parlerai pas de bataille, nous descendons des tranchées, mais d'un secteur calme, il y a bien quelques marmittages, mais ce n'est rien à côté d'autres coins. En ce moment nous sommes échoués dans un camp en plein bois, on y est merveilleusement bien, mieux qu'au village, on y est mieux chez soi. L'entrée en est interdite aux boches, mais ils nous aimeront tant qu'ils y viennent quelques fois quand même en avion. Très peu cependant, la réception qu'on leur fait ne leur fait sans doute pas. Comme température ça varie tantôt le beau temps, tantôt la pluie, on se console en pensant que si on se mouille, les boches en prennent aussi une bonne part. Et maintenant, cher Monsieur, je termine, en vous priant d'être pour moi l'interprète de mes sincères amitiés à nos amis du (-) et en vous adressant mes amitiés et sentiments dévoués."

La famille de Fitte a enfin reçu des nouvelles de la famille Méric avec les photos désirées. Seul Mr Méric paraît ne pas avoir reçu les souhaits de fête qui lui ont été envoyés avec les souvenirs de la Colonie française. Albert Raynaud de Fitte toujours souffrant des suites des gaz asphyxiants, Georges Raynaud de Fitte doit être actuellement arrivé à Epinal.

NOS MARINS

Le vapeur "Guethary" est bien arrivé à Nantes après une lutte d'une heure avec un sous-marin ennemi. Il a été forcé de lâcher sa proie: toutes nos félicitations au brave capitaine Amestoy et à son vaillant équipage dont la conduite est digne d'éloges.





LA MARNE !

Ce mot renferme un monde de pensées et d'évocations, laissons la parole aux personnages autorisés qui ont dit ou écrit sur ce sujet :

Discours de Mr. Ribot:

"Puissions nous retremper nos courages et fortifier nos résolutions au contact de ces souvenirs des premiers jours de la guerre: Que les héros de la Marne nous rappellent sans cesse au devoir unique qui s'impose à nous, de ne penser qu'au pays d'oublier nos querelles et nos divisions. Eux qui sont morts pour la France, qu'ils nous apprennent à vivre pour elle et à tout lui sacrifier.

-X-X-X-X-X-X-X-

du Général MALLETERRE:

C'est à la Marne que le monde doit son salut et d'avoir compris surtout où était son salut. C'est le souvenir de la Marne, sans cesse rappelé, vivant au fond de tous les coeurs, qui doit nous guider tous dans l'effort suprême qui doit nous faire surmonter toutes les lassitudes, toutes les défaillances, nous faire tenir tête à toutes les perfides manoeuvres par lesquelles l'ennemi, se sentant vaincu, cherche à ébranler et dissocier les volontés alliées. Que les gouvernements ne l'oublient pas !

En ces jours de crise où nous sentons l'esprit de parti se réveiller, où d'invincibles complots ont essayé de pervertir le sens national, rattachons-nous à cette borne, toujours visible, de la Marne, où a été fixée la chaîne qui doit nous conduire, à travers les brumes et les obscurités, à la borne terminale que nous entrevoyons et sur laquelle est inscrite: PAIX DE JUSTICE ET DE REPARATION!

-ixixixixixi-

Charleroi avait été notre punition de n'avoir pas préparé, dans la paix, l'oeuvre de mort; mais la Marne, par un miracle de volonté de la race française a jeté bas le colosse allemand et libéré le monde d'un joug féroce.

"Nos soldats, dira plus tard le général Dubail, ont fait preuve de qualités d'endurance et d'opiniâtreté que le monde ne soupçonnait même pas".

Le lieutenant Gérald de Castelnau, du 7e. d'inf., fut grièvement blessé; transporté auprès de son père, il ne survécut pas à sa blessure. Le général entouré de son état major, embrassa son fils et dit au milieu d'un silence solennel: "Va, mon fils, tu as la plus belle mort que l'on puisse souhaiter. Je te jure que nos armées te vengeront en vengeant toutes les familles françaises

ORDRES ET PROCLAMATIONS.

Proclamation du 3 Septembre, 1914 du Général Gallieni Gouverneur de Paris.

"J'ai reçu le mandat de défendre Paris contre l'envahisseur. Ce mandat je le remplirai jusqu'au bout.

du Généralissime Joffre (du 6 Septembre 1914)

"Au moment où s'engage une bataille d'où dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière;

tous les efforts doivent être employés à attaquer et à refouler l'ennemi. Une troupe qui ne pourra plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut plus être tolérée.

Ordre du jour du 12 :

La bataille qui se livre depuis cinq jours s'achève en une victoire incontestable; la retraite des 1^{er}, 2^e, 3^e, armées allemandes s'accentue devant notre gauche et notre centre. A son tour la 4^e. armée ennemie laisse sur place de nombreux blessés et des quantités de munitions. Partout on fait des prisonniers; en gagnant du terrain, nos troupes constatent les traces de l'intensité de la lutte et de l'importance des moyens mis en œuvre par les allemands pour essayer de résister à notre élan. La reprise vigoureuse de l'offensive a déterminé le succès. Tous officiers, sous-officiers et soldats, avez répondu à mon appel. Tous avez bien mérité de la Patrie."

Télégramme adressé au Gouvernement à Bordeaux le 13:

"Notre victoire s'affirme de plus en plus complète. Partout l'ennemi est en retraite. A notre gauche nous avons tranché l'Aisne en aval de Soissons, gagnant ainsi plus de 100 Kilomètres en six jours de lutte. Nos armées de Lorraine et des Vosges arrivent à la frontière. Nos troupes, comme celle de nos alliés, sont admirables de moral, d'endurance et d'ardeur".

Ordre du jour du Général Maunoury à la 6^e. armée:

"Camarades, le Général en chef vous a demandé au nom de la Patrie, de faire plus que votre devoir; vous avez répondu au delà même de ce qui vous paraissait possible. Grâce à vous, la victoire est venue couronner nos drapeaux.

Proclamation du Général Franchet d'Esperey du 9, sur les mémorables champs de bataille de Montmirail, de Vauchamps et de Champaubert qui, il y a un siècle, furent témoins des victoires de nos ancêtres sur les Prussiens de Blücher: "Soldats, notre vigoureuse offensive a triomphé de la résistance des Allemands. Ce premier succès n'est qu'un prélude.. Que l'image de notre Patrie souillée par les barbares reste toujours devant vos yeux. Jamais il n'a été plus nécessaire de tout lui sacrifier. En saluant les héros qui sont tombés dans le dernier combat des derniers jours, mes pensées se tournent vers vous, les vainqueurs de la prochaine bataille. En avant soldats! Pour la France!"

ECHOS DE HUELVA

Le mois de Septembre a été plus chaud qu' Août, pas une goutte de pluie depuis plus de 4 mois! L'eau manque en ville dans la plupart des maisons....

Legionnaires espagnols. Notre Ambassadeur accusant réception du chèque de 908 Ptas. prie notre Consul de transmettre à notre Colonie, à la Sté. Juventud republicana" et à tous ceux qui ont contribué au succès de la souscription l'expression de ses vifs remerciements; le montant de la souscription a été remis au Ministre des Af. Etrangères qui en fera assurer la répartition conformément aux désirs exprimés par les donateurs, Madame Geoffray ne se trouvant pas en conditions d'en effectuer elle même la remise.

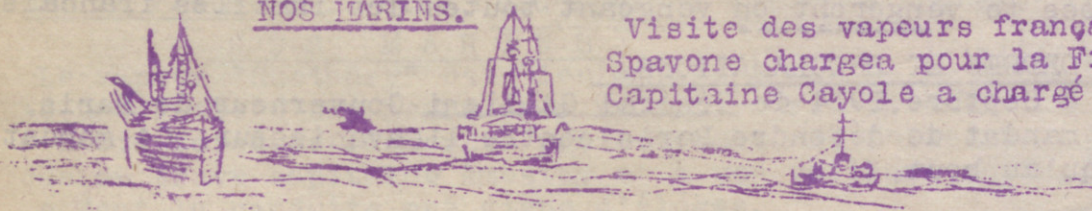
Œuvre de secours aux églises. La souscription que nous avons laissée à 2.444,50 Ptas. s'élève maintenant à Ptas: 3.352.- Nous devons adresser nos sincères remerciements à Mr. Hutchison Secrétaire de "The Patriotic League of Britons overseas" qui a bien voulu faire passer notre liste à ses membres qui entre 42 noms ont apporté 336 Ptas. Remarqué Mr. W.A.D. Harding qui figure 2 fois sur nos listes; merci aussi à M.M. Aubelle, Vignon, Dr.H. Gonzalez et D. Juan Borrero Gonzalez qui nous ont envoyé les fonds recueillis par leurs soins.

ECOLE FRANCAISE. - Mr. Raphael Georges Levy a annoncé que la Sté. Cuivre et Pyrites s'inscrivait pour la somme de mille francs.

Mr. Pierre Paris a engagé Mr. Barbotin pour Directeur de notre école, Mme. Barbotin sera son auxiliaire. Nos maîtres sont attendus à Huelva vers le 5 Octobre. Le local est prêt. La date d'ouverture ne saurait tarder.

NOS MARINS.

Visite des vapeurs français: "Eiff" capitaine Spavone chargea pour la France; le "Mont Cenis" Capitaine Cayole a chargé pour l'Amérique.





Mr. Painlevé.

Mr. Paul Painlevé, Président du Conseil.

Déclarations du Gouvernement Painlevé :

"L'heure n'est ni aux longs discours, ni aux longs programmes. Rassembler toutes les forces matérielles et morales de la Nation pour la phase suprême de la lutte, c'est le devoir auquel le gouvernement doit et veut se consacrer tout entier.

La guerre à mesure qu'elle se prolonge, exige de tous une abnégation plus complète et un plus grand esprit de sacrifice; plus nous nous rapprochons du terme, plus la résistance morale de la nation deviendra l'élément essentiel de la victoire. C'est contre cette résistance morale que nos ennemis, n'ayant pu nous vaincre sur les champs de bataille annoncent qu'ils vont redoubler d'efforts. Au gouvernement de redoubler de vigilance contre ces entreprises insidieuses, et d'énergie contre ceux qui s'y prêtent.

"X-X-X-X-X-X-X-X-X-X"

ECHOS DU FRONT



L'adresse de Georges Reynaud de Fitte est 149e. Inf. 27e. Cie. 2e groupe 4e. Escouade, Epinal: Ce jeune soldat se fait remarquer pour son beau caractère qui lui vaudra des copains dévoués et lui rendra son devoir plus agréable: il a eu le plaisir de faire connaissance de Mr. Paul Otin de Badonviller qui lui fera apprécier les belles et bonnes choses d'Epinal et des Vosges. Mr. l'Aumonier Olivier Dabescat qui veut bien apprécier le (-), envoie ses souvenirs aux amis de Huelva et compte repartir pour le front, d'où nous attendons de ses bonnes nouvelles et son adresse. Noté la nouvelle affectation de Georges Marchal Sergt. major, chef du groupe compresseur n° 11 en subsistance à la Cie. 12/2 T.S.P. 220, il est toujours plein d'entrain content d'avoir Fritz à sa portée, et d'apprendre tous les jours quelque chose de neuf qui peut lui servir dans le civil; Paul Otin promet de s'occuper de Georges Reynaud de Fitte et d'écrire plus longuement; Le s/lieut Guy retour de perm. va bien, ainsi que sa famille; Jules Massel, vabien, on s'intéresse au sort de Lallanne comme il l'a demandé. G. Marie envoie un bon souvenir aux amis de Huelva et leur fait dire que désormais il travaillera encore d'avantage pour la victoire des alliés. M. Deloy pense aller respirer l'air vosgien pendant 7 jours. Bonne chasse! E. Sivet écrit: "de ma santé rien à dire, elle est toujours parfaite, quant au moral il tient bon toujours, le temps passé ne compte plus, et l'avenir est suffisamment de bon augure pour qu'on ne s'en fasse pas".

La famille de Fitte a enfin reçu une lettre de Mr. le Capt. Méric, cette lettre a la vérité est arrivée victime des ciseaux de la censure aux plaintes desquels elle a laissé sa plus belle moitié mais malgré tout elle a causé une joie d'autant plus vive que sa rareté lui donne un grand prix; il est juste d'ajouter que le capitaine lui aussi se plaint que nos lettres, cependant bien inoffensives sont complètement interceptées. Telle quelle elle nous apporte de précieux tuyaux sur notre puissance en artillerie. Le capt. qui est bien placé pour le savoir, nous inonde le coeur de joie en nous apprenant que pour un obus que nous recevons des boches nous leur en renvoyons dix. Enfin il nous donne des listes des menus dévorés sur le front, menus qui nous obligent à nous purlécher les lèvres en pensant à savourer les rotis que devorent les poilus et qui ici en Espagne nous sont interdits même en rêve. Que le Capt. reçoive par l'intermédiaire de notre brave petit (-) les meilleurs souhaits et les plus affectueux souvenirs tant de la famille de Fitte que de ses nombreux amis de Huelva. Albert Reynaud de Fitte continue à regret de ne pouvoir obtenir sa perm. pour l'Espagne. Les conditions, hélas! ne paraissent pas s'améliorer et nous doutons que promptement l'interdit soit levé par l'autorité militaire française. Qu'il prenne patience. Tout vient à point à qui sait attendre.

DU SAC DU (-)

En présence des problèmes de tout ordre qui se présentent, chacune de nous a le devoir de réfléchir et d'apporter sa contribution, si modeste soit-elle.

Le français qui connaît bien la France ne désespère jamais, même au plus tristes jours.

Henri Martin.

J'aime ma patrie parce que j'aime la patrie, notre liberté parce que je crois en la liberté; et je veux qu'on respecte nos droits parce que je crois au droit".

Mazzini.

